

LOUIS FINE

Voyons dans cette encyclopédie... Louis...Louis IX, on l'appelle aussi Saint Louis, Louis XI... ah voilà, Louis XIV. Appelé aussi le Roi Soleil, il...

Ah, vous êtes là ! Bonjour, bonjour...

Avez-vous déjà remarqué que de nombreux rois se prénomment Louis ? Louis XIV, le Roi soleil, Louis XVI le plus distrait. Petit sa mère lui disait : « Tu as encore perdu ta couronne. Un jour, tu finiras par perdre ta tête. »

Louis Titi, le roi le plus petit, et mon préféré Louis de Funès, le roi le plus rigolo que je connaisse.

Mais connaissez-vous Louis Fine, le roi à l'ouïe si fine ?

Non? C'est normal car il a régné sur un tout petit royaume à l'écart des autres il y a bien longtemps.

Dans ce royaume, les habitants vivaient paisiblement au rythme de la nature. Ils écoutaient le bruit du vent. Ils appréciaient le chant mélodieux des oiseaux. Le soir, pour s'occuper, tout le monde se retrouvait pour écouter des contes extraordinaires, les histoires les plus farfelues et les récits des ancêtres.

A cette époque, on vibrait au rythme des chants repris par toute l'assemblée.

Mais tout fut bouleversé par l'arrivée dans ce pays tranquille de Lorenzo Da Vinco, l'inventeur de génie. Il venait d'un royaume fort lointain avec une de ses inventions, la télévision.

Cette boîte à images animées fascinait tous les habitants du royaume sans exception. Chacun réclama bientôt d'avoir dans sa maison sa propre télévision.

Louis était un roi généreux et entièrement dévoué au bonheur de ses sujets. Il fit alors construire une usine pour fabriquer des télévisions. Pour aller travailler à l'usine, on inventa les voitures. On construisit donc une usine qui fabriquait des voitures. Pour que les voitures circulent, le roi fit bâtir des routes. Pour construire ces routes, il fallut inventer les camions et toutes sortes d'engins aussi bruyants qu'encombrants.

Le paisible royaume de Louis Fine était devenu le lieu d'un brouhaha permanent. Il y avait tant de bruits qu'on n'entendait plus le chant des oiseaux ni le bruit du vent dans les arbres. Et chaque jour, des bruits nouveaux apparaissaient. On inventa les klaxons pour les voitures bloquées dans les embouteillages, des sifflets pour les policiers, des sirènes pour les ambulances... La cacophonie s'installait peu à peu au royaume de Louis Fine, pour le plus grand malheur de ses habitants.

Louis Fine était chagriné par ces changements et ces bruits incessants. Il essayait de raisonner ses sujets, de leur dire qu'avec tout ce bruit, cette agitation, ils étaient de plus en plus énervés. Ils ne s'entendaient plus, ils ne s'écoutaient plus. Mais personne n'entendait le petit roi qui décida de fuir au loin. Il voulait vivre dans un monde de

silence, et pour cela, se retira au cœur d'une forêt épaisse et sombre. Loin du vacarme des hommes, il pouvait être de nouveau à l'écoute du bonheur.

Chut, ne parlez pas trop fort, le silence est pour L'ouïe d'or.

Or, un jour, un bruit se fit entendre dans les airs. Le bruit s'intensifiait, se rapprochait, grondait, résonnait, faisant trembler le cœur de Louis.

Louis reconnut alors dans le ciel un dragon gigantesque qui déployait ses ailes. Sur son dos une sorcière. Le dragon crachait, hurlait et la sorcière jacassait plus fort qu'une chorale de pies en furie.

"Arrêtez ! supplia le roi, vous me cassez les oreilles !" Il fallait que le tumulte cesse. Mais comment ?

Louis pensa qu'il fallait, par une ruse, les attirer au fond de la caverne.

« Mais bien sûr, la solution je la vois, c'est par la gourmandise que j'attraperai ces deux-là, » s'enthousiasma tout bas le roi.

Il prépara, pour l'animal ailé, un énorme et délicieux gâteau au chocolat dont il avait seul le secret et pour cette bruyante sorcière, une bonne chopine de bière, fraîche et mousseuse.

Les deux lascars ne purent résister et ils se retrouvèrent vite enfermés au fond de la caverne à double tour.

La sorcière citadine tempêtait. Le silence lui étripait les oreilles. Belle punition pour cette vieille harpie !

C'est alors que, dans ce silence, elle entendit pour la première fois depuis bien longtemps, le chant d'un oiseau, si pur, si beau.

Elle se calma et se sentit apaisée par cette douce mélodie venue de la forêt. Elle appréciait finalement de ne plus entendre de brouhaha incessant. Un chant appris dans son enfance lui revint même en mémoire. Elle se mit à fredonner l'air depuis longtemps oublié. Et il y avait dans sa voix le plaisir de ce souvenir lointain enfoui dans sa mémoire.

Le roi, par la musique alléché, lui tint à peu près ce langage :

- Mais où donc avez-vous appris cette mélodie ?

- C'est à l'école cher ami. Avec Mlle de la Barde.

A ces mots, le roi subjugué ouvrit la porte de la caverne.

- Vous... vous connaissez Mlle de la Barde ????

- Naturellement, lui répondit la sorcière qui se limait un ongle

- Mais c'était ma maîtresse d'école à moi aussi !!!!!

- Quoi ???? Mais je te reconnais maintenant : Lucien !

- Farfadella !

- Mais tu as donc tant changé ! Je me rappelle, c'était si drôle de te voir danser le twist avec la maîtresse !

- Et toi Farfadella, toujours aussi discrète !

L'histoire nous rapporte qu'ensemble ils ont cherché à transformer le bruit en chanson. Ils nous ont laissé leur recette. Ecoutez :

Chant : Pour faire une chanson

